10 points

# C**’**est tout un art d**’**être canard

C’est tout un art d’être canard

C’est tout un art

d’être canard

canard marchant

canard nageant

canards au sol vont dandinant

canards sur l’eau vont naviguant

être canard

c’est absorbant

terre ou étang c’est différent

canards au sol s’en vont en rang

canards sur l’eau, s’en vont ramant

être canard

ça prend du temps

c’est tout un art

c’est amusant

canards au sol vont cancanant

canards sur l’eau sont étonnants

il faut savoir

marcher, nager

courir, plonger

dans l’abreuvoir

canards le jour sont claironnants

canards le soir vont clopinant

canards aux champs

ou sur l’étang

c’est tout un art

d’être canard.

Claude Roy

 10 points

# Dame la Lune

Dame la Lune

Mange des prunes

Avec la peau

Et les noyaux.

Et c’est pourquoi

Quand on la voit,

Elle est si ronde,

La Lune blonde

Mais une nuit

Elle maigrit

Car la salade

La rend malade.

Et c’est pourquoi

Elle décroit

Et n’est plus ronde,

La Lune blonde

La demi-Lune

Fait encore jeune

Et de moitié

Devient quartier.

Et c’est pourquoi

Elle décroit,

Et n’est plus ronde,

La Lune blonde !

Le quart de Lune

Mange des prunes

Avec la peau

Et les noyaux.

Et c’est pourquoi

La Lune croît

Et sera ronde

La Dame blonde

Marcelle Vérité

 8 points

# La leçon de choses

Venez poussins

Asseyez-vous

Je vais vous instruire

sur l’œuf

dont tous

vous venez, poussins.

L’œuf est rond

mais pas tout à fait

Il serait plutôt ovoïde

avec une carapace

et vous en venez tous, poussins

Il est blanc

pour votre race

crème ou même orangé

avec parfois collé

un brin de paille

mais ça

c’est un supplément

A l’intérieur il y a

Mais pour y voir

il faut le casser

et alors d’où -vous, poussins – sortiriez ?

Raymond Queneau

 12 points

# Chanson pour les enfants de l**’**hiver

Dans la nuit de l’hiver

galope un grand homme blanc

galope un grand homme blanc

C’est un bonhomme de neige

avec une pipe en bois

un grand bonhomme de neige

poursuivi par le froid

Il arrive au village

Il arrive au village

voyant de la lumière

le voilà rassuré

Dans une petite maison

Il entre sans frapper

Dans une petite maison

Il entre sans frapper

et pour se réchauffer

et pour se réchauffer

s’assoit sur le poêle rouge

et d’un coup disparait

ne laissant que sa pipe

au milieu d’une flaque d’eau

ne laissant que sa pipe

et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

 10 points

# Le rat

Un rat d’eau

va

d’un radeau

bas

au ras dos

pouah !

d’un boa.

Le rat bat,

beau

à Rabat

l’eau

et rabat

oh !

son chapeau

Le rat beau

a

un rabot

d’bois,

d’or à beau

poids

oh là là !

Le rat, gars,

aux

airs Agha

sots

d’un raga

faux

fait cadeau !

Christian Laucou

 10 points

# Portrait de l**’**autre

L’Autre :

Celui d’en face, ou d’à côté,

Qui parle une autre langue

Qui a une autre couleur,

Et même une autre odeur

Si on cherche bien…

L’Autre :

Celui qui ne porte pas l’uniforme

Des bien-élevés,

Ni les idées

Des bien-pensants,

Qui n’a pas peur d’avouer

Qu’il a peur.

L’Autre :

Celui à qui tu ne donnerais pas trois sous

Des-fois-qu’il-irait-les-boire,

Celui qui ne lit pas les mêmes bibles,

Qui n’apprend pas les mêmes refrains.

L’Autre :

N’est pas nécessairement menteur, hypocrite, vaniteux, égoïste, ambitieux, jaloux, lâche, cynique, grossier, sale, cruel.

Puisque, pour Lui, l’AUTRE…

C’est Toi

Robert Gélis

 12 points

# Ma sœur la pluie

Ma sœur la pluie,

La belle et tiède pluie d’été,

Doucement vole vole, doucement fuit,

A travers les airs mouillés.

Tout son collier de blanches perles

Dans le ciel bleu s’est délié.

Chantez les merles,

Dansez les pies !

Parmi les branches qu’elle plie,

Dansez les fleurs, chantez les nids ;

Tout ce qui vient du ciel est béni.

De ma bouche elle approche

Ses lèvres humides de fraise des bois,

Rit, et me touche,

Partout à la fois,

De ses milliers de petits doigts.

Sur des tapis de fleurs sonores,

De l’aurore jusqu’au soir,

Et du soir jusqu’à l’aurore,

Elle pleut et pleut encore,

Autant qu’elle peut pleuvoir.

Puis, vient le soleil qui essuie,

De ses cheveux d’or,

Les pieds de la pluie.

Charles Van Lerberghe

 12 points

# Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue signe de vie

Signe de chance

Signe de cœur

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre digne de vie

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé,

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l’arbre

Racines dignes de vie

Vigne de chance

Vignes de cœur

Au bout des racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute ronde au travers du ciel

La terre.

Robert Desnos

 8 points

# Vent

Le vent

Fait grincer les chemins

Dans les gonds de la nuit

Il impose

Aux arbres

Une envergure

Qui ose résister…

A vite compris

Il condamne l’inertie

Est-ce sa faute

Il est des saisons

Qu’aucun vent

N’ose abuser

Il est des toits coléreux

Qui ne le supportent

Il lui arrive

D’aider les fruits

Par nécessité pour eux

Par respect pour les arbres.

Alain Le Beuze

 12 points

# Les sapins

Les sapins en bonnets pointus

De longues robes revêtus

Comme des astrologues

Saluent leurs frères abattus

Les bateaux qui sur le Rhin voguent

Dans les sept arts endoctrinés

Par les vieux sapins leurs ainés

Qui sont de grands poètes

Ils se savent prédestinés

A briller plus que des planètes

A briller doucement changés

En étoiles et enneigés

Aux Noëls bienheureuses

Fêtes des sapins ensongés

Aux longues branches langoureuses

Les sapins beaux musiciens

Chantent des Noëls anciens

Au vent des soirs d’automne

Ou bien graves magiciens,

Incantent le ciel quand il tonne

Des rangées de blancs chérubins

Remplacent l’hiver les sapins

Et balancent leurs ailes

L’été ce sont de grands rabbins

Ou bien de vieilles demoiselles

Guillaume Apollinaire

 8 points

# Ces fous

Il va vous bousculer

Et monter dans le train

Qui est déjà parti.

Ou presque.

Sans s’excuser.

Il va vous empêcher

De descendre du train

Qui est déjà en route.

Ou presque.

Sans s’excuser.

Il va vous demander

De lui donner du feu,

Lira votre journal

Par-dessus votre épaule.

Sans s’excuser.

Il va vous critiquer

De ne pas vous lever,

Lui céder votre place

Et ranger son bagage.

Sans s’excuser.

Ces fous !

Claude Blanc

 8 points

# Le chat blanc

Un petit chat blanc

qui faisait semblant

d’avoir mal aux dents

disait en miaulant :

« Souris mon amie

j’ai bien du souci.

Le docteur m’a dit :

Tu seras guéri

si entre tes dents

tu mets un moment,

délicatement,

la queue d’une souris ».

Très obligeamment

souris bonne enfant

s’approcha du chat

qui se la mangea.

Moralité :

Les bons sentiments

ont l’inconvénient

d’amener souvent

de graves ennuis

aux petits enfants

comme z’aux souris.

Claude Roy

 10 points

# Moi j’irai dans la lune

Moi, j’irai dans la lune

Avec des petits pois,

Quelques mots de fortune

Et Blanquette, mon oie.

Nous dormirons là-haut

Un p’tit peu de guingois

Au grand pays du froid

Où l’on voit des bateaux

Retenus par le dos.

Bateaux de brise-bise

Dont les ailes sont prises

Dans de vastes banquises

Et des messieurs sans os

Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur

M’avertira de l’heure :

Elle mange des pois

Tous les premiers du mois.

Elle claque du bec

Tous les minuits moins sept.

Pas besoin de fusée

Ni de toute une armée,

Je monte sur Blanquette

Hop ! on est arrivé.

René de Obaldia